

FLASH Info

Secteur ACO 94 Vallée de la Bièvre



N°41 – Décembre 2020

EDITO

Chaque année nous célébrons Noël. Aujourd'hui avec la crise sanitaire, tout est bouleversé. Nous étions très inquiets de ne pas pouvoir nous rencontrer en famille et, pour les croyants, de ne pas vivre la célébration eucharistique qui fait mémoire de la naissance de Jésus.

Cette pandémie, malheureusement, accentue la misère matérielle et psychologique des plus pauvres. Heureusement, des femmes, des hommes, des jeunes, des enfants se mobilisent à travers de nombreuses associations, pour apporter consolation, espoir, espérance. Ouvrir de la relation, là où il y a enfermement. Nos technologies modernes permettent de garder le contact. Nous avons découvert à travers cette crise sanitaire que nous étions tous solidaires. Comme le dit le Pape François, la pandémie de la covid-19, a mis à nu nos fausses certitudes. Cette crise sanitaire mondiale a démontré que « *personne ne se sauve tout seul* » et qu'est vraiment arrivé le moment de « *rêver d'une seule et même humanité* » dans laquelle « *nous sommes tous frères* », comme le Pape le dit dans son encyclique « *Fratelli tutti* », signée à Assise le trois octobre 2020.

Devant toutes les tribulations de ce monde, nous les chrétiens, nous sommes plein d'espérance parce que nous savons où nous allons. C'est le Christ Jésus qui nous l'enseigne ; il vient du Père pour nous ramener au Père, LUI, source de toute Bonté et de Vie. Nous avons un Avenir, comme nous l'exprime la première préface de l'Avent : « *car le Christ est venu, prenant la condition des hommes, pour accomplir l'éternel dessin de l'Amour du Père et nous ouvrir le chemin du salut ; il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions dans la pleine lumière les biens que tu nous as promis et que nous attendons en veillant dans la foi* ». Si le Seigneur est déjà venu, il reviendra au dernier temps, mais aussi, il ne cesse de venir dans notre vie

d'aujourd'hui : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». C'est dans cette attente active que nous devons veiller avec l'aide de l'Esprit de Jésus-Christ qui nous vient du Père. Veillez, pour ne pas nous laisser prendre et nous laisser absorber dans notre nuit. C'est notre temps, le temps de l'épreuve et des tentations qui prendra fin avec la venue du « *jour de notre Seigneur Jésus-Christ* ».



Depuis notre baptême, avec notre foi au Christ, nous luttons à travers la nuit. Être chrétien, c'est attendre dans la vigilance la pleine manifestation pascale, c'est « *tenir fermement jusqu'au bout* ». Veiller devient une attitude dynamique puisque le Maître est parti et nous a donné tout pouvoir selon son Esprit. Ce Corps du Christ que nous sommes et qui est le peuple de Dieu n'est pas séparé de la tête. L'Incarnation n'est pas un vain mot, elle n'est pas un élément du passé, elle est l'irruption de Dieu dans notre monde, pour que tout homme prenne le chemin de la paix, de la miséricorde, du partage et de l'accueil de l'étranger. Noël, c'est tous les jours. Cette

promesse de la Naissance de Jésus la voici : « *Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi.* » ... « *En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !* » (Mt25, 34-40)

Ainsi, accueillir la fête de Noël, la naissance de Jésus, c'est accueillir une nouvelle humanité réconciliée dans le Christ Jésus. C'est alors une nouvelle naissance pour chacun d'entre nous, et cette naissance n'aura pas de fin. Travaillons à ce qui demeure.

p.Benoît-Marie Jourjon

AU JARDIN PARTAGE

A Fresnes les jardins partagés sont nés de la volonté des habitants, soutenus par la Ville et les élus, d'ouvrir des lieux conviviaux, ouverts à tous où chacun pourra exprimer ses envies et ses talents.

Le bouche à oreille a fonctionné dès le départ et les jardiniers, bricoleurs et gourmands, se sont retrouvés, d'abord quelques-uns puis plus nombreux, au fil des plantations, récoltes et fêtes organisées aux jardins. Ce sont des lieux où chacun vient quand il veut et le temps qu'il peut. Nous mettons en commun nos idées, nos compétences, nos savoir-faire dans la spontanéité des rencontres.

En trois ans, nous avons transformé le premier jardin et, d'une friche, il est devenu un lieu confortable et accueillant : construction d'un escalier et d'une cabane, serre et bacs de compostage alimentés par les habitants du quartier, récupérateurs d'eau de pluie et stockage de bois broyé pour le paillage des cultures, tout a été construit collectivement. Une véritable amitié est née et nous permet de régler les inévitables conflits de voisinage dans le respect de tous.

Le principe de la culture entièrement collective permet à chacun de trouver sa place, les enfants participent avec leurs parents et reviennent avec un ami qui s'y trouve bien aussi. Désherber et arracher les racines des « mauvaises herbes », décorer le sapin de Noël, préparer les lampions des illuminations, allumer les bougies, préparer la table du goûter, les enfants sont en confiance, ils sont heureux de participer comme les adultes.

L'association participe aux événements de la commune : forum des associations, semaine bleue, marché de Noël, fêtes de l'été et de la nature. Ces temps forts de la vie associative rassemblent les adhérents dans leur diversité de statut social, d'âge, de handicap, de cultures différentes et donnent à chacun l'occasion d'élargir ses relations.

Le jardin n'est pas replié sur lui-même, il s'ouvre aux enfants des écoles en leur permettant de goûter aux fraises et de découvrir les vers de terre et les fleurs de salade. Les résidents de la Maison de retraite mettent en sachet les fleurs de lavande avec les enfants d'un centre de loisirs maternel. Les bulbes de tulipe, offerts par les espaces verts de la ville et plantés par les enfants, égayent désormais le jardin de la maison de retraite.

La convivialité ainsi créée nous incite tous à inviter des voisins ou des amis à découvrir ce lieu qui n'est pas unique mais qui s'est reproduit identique et différent dans 2 autres endroits de la ville.

Les plantes ont besoin d'eau, d'engrais et de soins, de même la **solidarité** qui germe dans nos jardins et au-delà y trouve un terreau favorable à son épanouissement ; c'est ce qui nous motive et nous conforte dans l'idée qu'elle est possible et qu'en prenant modèle et appui sur la nature, sur sa générosité et sa force, nous pouvons encore vivre dans l'espérance.

Et si nous prenions soin de nos voisins comme de nos jardins ???

LES ENFANTS DE NOS QUARTIERS

Je suis bénévole à l'Association Vallée aux Renards Animation (A.V.A.R.A) située en limite de Fresnes et de L'Hay-les-Roses. J'y suis présente dans le cadre des activités du mercredi avec des enfants du quartier. Ils sont heureux d'apprendre la couture, coudre des boutons, faire des ourlets, remplacer les fermetures coulissantes ; je leur apprend à se servir des ciseaux, à enfiler des aiguilles, économiser le tissu, éviter le gaspillage, à prendre soin des fournitures, avoir de l'ordre, de l'organisation dans ce que l'on fait. Pour cette activité, j'ai 3 ou 4 enfants.

Ils sont heureux d'avoir réalisé un objet utile ; c'est important de leur donner le goût du travail bien fait. Ils repartent chez eux avec ce qu'ils ont réalisé. Les mamans sont ravies de voir les enfants travailler. Je pense aussi qu'il est important que les enfants sachent d'où viennent

les vêtements qu'ils portent et par qui ils sont confectionnés.

Cette activité est passionnante même quand c'est parfois difficile. Ce qui est important pour moi, ce qui me fait vivre, c'est de les aider à leur apprendre des choses, à leur apprendre la patience dans ce qu'ils font et lorsqu'ils auront une profession à exercer.

Ce que je réalise avec eux, je crois que ça les aide à grandir, à se responsabiliser.

En juillet dernier, entre les deux périodes de confinement, je suis retournée à l'association, j'ai revu les mêmes enfants et nous avons à nouveau travaillé ensemble.

La période actuelle n'est pas propice aux retrouvailles, mais j'espère bien les revoir dès que ce sera à nouveau possible.

Simone



Merci à l'association qui nous permet de découvrir ces richesses !

Anne-Marie et Claire

SOLIDARITE

Cette année 2020 n'a pas été une année comme les précédentes. La pandémie nous a fait vivre une certaine inquiétude, crainte de la maladie pour nous-mêmes, pour les voisins, les amis, particulièrement les plus fragilisés dans leur santé, les membres de notre famille, les militants de l'organisation syndicale. Beaucoup d'appels téléphoniques pour avoir des nouvelles des uns et des autres. Le temps de confinement nous a révélé aussi la solidarité de nos proches voisins qui nous ont proposé leur aide pour faire les courses ; l'attention de nos enfants qui nous ont souvent demandé des nouvelles, et pour nous, l'importance d'une plus grande présence à une voisine âgée qui habite à proximité de chez nous.

Au Service Evangélique des Malades de notre paroisse, je rends régulièrement visite à une personne âgée pour lui apporter la communion ; cependant, lors de la première période de confinement et celle que nous vivons actuellement, je lui téléphone régulièrement. Nous partageons ensemble les attentes, les joies et les peines et nous ouvrons notre prière au monde. Pour des raisons

de santé, des personnes ne peuvent plus participer aux célébrations dominicales ; il est important qu'elles se sentent reliées à la communauté chrétienne.

J'ai participé, avec d'autres camarades militants, à la redynamisation de notre Union Locale CGT de notre territoire, au service de l'action collective pour plus de justice sociale.

La période actuelle n'est pas très propice aux manifestations ; la vie syndicale cependant continue, car il n'y a pas de place pour la résignation. Il faut sans cesse nourrir l'espoir en invitant les travailleurs actifs et retraités à agir sous diverses formes, en vue d'une meilleure répartition des richesses et la reconnaissance de la dignité de tous et de chacun.

Au cœur de cette pandémie que nous traversons, dans l'attente de la venue de Jésus parmi nous, il est important pour moi de vivre avec un esprit déconfiné, ouvert à la vie ; à plus forte raison, dans les moments difficiles.

Je termine par une parole de Jésus qui m'accompagne depuis de nombreuses années : « Lève-toi et marche... »

Jean-Claude

ESPERANCE

Après le premier confinement, j'ai repris le travail. Etant asthmatique, j'ai attrapé la COVID-19 après un mois, au travail.

Mon entourage a eu peur et s'est bien occupé de moi. C'est surtout leurs prières et l'espoir qu'ils avaient en notre Dieu Miséricordieux qui m'a remis sur pied après 6 semaines. Grâce à Dieu, je suis guérie.

Comme il y a deux côtés à une même pièce, cette maladie n'a pas apporté que du négatif, mais aussi du bon puisqu'elle m'a permis de faire le chapelet de Miséricorde tous les jours avec mes enfants et mon mari. J'ai eu l'occasion de me remettre à la lecture et de découvrir la construction des cathédrales, la vie monastique, et les œuvres des religieuses auprès des malades pendant l'épidémie de la peste.

Une fois rétablie, j'ai recontacté des amis pour prendre de leurs nouvelles et surtout pour les encourager en témoignant que ma foi, mes prières et celles de ma famille ont été exaucées.

Je rends grâce à Dieu pour ma guérison et je prie pour les personnes qui sont atteintes et souffrent de cette maladie.

La foi, l'espérance et l'amour d'autrui nous redonnent la joie, le courage et la force de continuer à vivre et de partager notre vécu.

Marie-Louise



PRESENCE

Durant le premier confinement, je n'avais pas le droit d'assurer mon bénévolat à l'Épicerie Solidaire, car les personnes âgées de plus de 70 ans devaient rester chez elles. Nous entrions dans le Carême et je me demandais comment je pourrais vivre ce temps. Nous n'avions le droit de sortir qu'une heure par jour, le moment était propice à une quête spirituelle. C'est alors qu'une idée m'est venue de lire les écritures du jour et de les partager avec H, jeune migrant, que j'accueillais pour le mois de mars. Il a quitté son pays la Côte d'Ivoire, a parcouru l'Afrique jusqu'en Libye où il embarqua sur un bateau pour traverser la méditerranée, puis a remonté l'Italie et la France jusqu'à Paris. Dès son arrivée, il fut hébergé par une famille pendant un an. La famille s'agrandissant, il dû la quitter. Il fréquentait régulièrement notre église, et tissait des liens avec les



paroissiens ; alors quelques-uns d'entre nous se sont engagés à l'accueillir à tour de rôle. C'est comme cela que j'ai connu H.

Nous nous retrouvions tous les après-midis à 15h, nous lisions la Parole, la partagions et terminions par la prière que Jésus nous a enseigné, à laquelle sont venues s'ajouter des intentions de prière. Nous ne rations pas un après-midi. Ces moments de partage ont été pour moi des moments de joie intense. Merci Seigneur de m'avoir envoyé H pour traverser ce moment difficile, car la solitude m'aurait sûrement submergée.

H. a quitté ma maison à la fin du confinement, a été accueilli par une autre personne qui l'a beaucoup aidé dans ses démarches. Actuellement il est admis chez EMMAUS à Cherbourg.

Marie-José

ESPÉRER, RÉSISTER, PRIER

L'année 2020 a été la pire, pour moi et pour l'humanité, à cause de ce virus nommé Covid-19...

Je suis aide-soignante à Gustave Roussy, la peur, l'inconnu de ce virus, les collègues montaient à la médecine du travail au moindre symptôme pensant qu'ils avaient attrapé le virus. Un couloir était réservé au dépistage de la Covid-19. Donc plus de CSE, plus de cafétéria, plus de vie sociale entre nous. C'était très triste, les couloirs devenaient vides de la vie que l'on avait jusqu'ici. Les gens ne se parlaient presque plus. La peur de l'autre, la méfiance de la contamination.

Le Directeur nous faisait un résumé sur les informations sanitaires données par le gouvernement. Nous avions des consignes venant de la direction, afin de nous protéger et pour ne pas propager le virus auprès des patients déjà fragilisés par des traitements lourds et aussi dans nos familles. Il fallait désinfecter, jusqu'à ce jour...

L'hôpital se vidait de ses patients, seules les urgences et les traitements qu'on ne pouvait pas annuler étaient autorisés. Les blocs opératoires étaient réquisitionnés pour accueillir les patients Covid. Des services d'hospitalisation ont été aussi réservés, ainsi que la réanimation pendant plusieurs semaines...

Les personnes isolées dans les EPAHD, des décès sans pouvoir dire au revoir à ceux qu'on a aimés toute une vie, ceux qui sont dans le chagrin. De mon côté j'ai eu très peur pour mes parents qui sont âgés et loin de moi. Peur pour mes enfants, mon époux...

Beaucoup de souffrance, d'injustice ...

2020, année de chaos, pas de ciné, de restos, pas de culture. Merci à tous ceux qui se sont battus pour qu'on ait des masques pour nous protéger.



Je dis merci à toutes ces personnes qu'on n'a pas oubliées : les livreurs, les agriculteurs, les boulangers, les transporteurs routiers, les éboueurs, les chercheurs, les médecins, et tous ceux qui nous ont permis de croire et de résister à ce virus. Nous allons fêter Noël, Dieu est plus fort que tout (car c'est la naissance de Dieu), une grande pensée pour les personnes qui vivent dans la rue, dans le froid, ceux qui laissent leurs familles pour avoir une vie digne ailleurs.

Les voisins isolés dans leur appartement, rendre service, taper à la porte quand on n'a pas de nouvelles d'un voisin depuis quelque temps si on ne le voit pas. Demander des nouvelles, écrire une petite carte, un petit mot.

Dans toutes les épreuves c'est ma foi, la force de Dieu qui m'a aidée à tenir pendant cette période difficile. J'espère de tout cœur que nos églises seront ouvertes pendant les fêtes de Noël, pour la naissance de Dieu.

Mon Dieu, je Te prie :

- pour que la paix règne sur notre terre, pour que ce virus nous laisse tranquille et que l'on se retrouve vivant.
- pour que les petits enfants n'aient plus de masque pour aller voir leurs grands-parents.
- pour qu'ils retrouvent leur insouciance dans la cour de l'école.
- pour que Tu donnes la force aux professeurs qui prennent soin d'eux et les éduquent pour leur vie future.
- pour les collégiens aussi, car c'est un âge difficile.
- pour que les étudiants retrouvent le chemin de l'université, car ils sont perdus, angoissés pour leur avenir.

Germaine

LUMIERE DE NOS VIES (Yves CHAMBERLAND)

Loué sois-tu, Dieu notre Père !

D'âge en âge, tu fais pour nous des merveilles.

En ton Fils Jésus, tu as accompli tes promesses de salut.

Tu l'as envoyé pour qu'il soit la lumière de nos nuits.

Loué sois-tu, pour ton prophète Jean Baptiste !

Tu as fait de lui un témoin de la Lumière.

Il a proclamé que tu es un Dieu proche.

Il nous invite à reconnaître et à proclamer ta présence.

Seigneur, nous voici rassemblés en Eglise, pour écouter ta Parole, pour trouver la Lumière qui permet d'éclairer toutes nos nuits et de continuer à vivre dans l'espérance.

Viens, Seigneur, viens nous rejoindre !
Fais de nous des veilleurs, des veilleuses, des lumières qui percent les ténèbres, des témoins joyeux de ta présence au-milieu de nous.

★ JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE ! ★

Dates à retenir :

09 janvier 2020 : Partages/Célébration (à confirmer)

11 janvier 2020 : Rencontre responsables/trésoriers (à confirmer)

Début mars : Assemblée Générale statutaire

**A
G
E
N
D
A**

Prochains flashes :

Avril 2021 : Equipe du KB

Juin 2021 : Equipe de Villejuif

Décembre 2021 : Equipe des Grilladins

Ce numéro a été réalisé par l'équipe du Plateau :

Anne-Marie, Germaine, Jean-Claude, Marie-Louise, Simone, P. Benoît-Marie et Marie-José.

Contact : Marie-José SERAFINI 21, rue Clément Ader - ARCUEIL tél. 01 45 46 27 15 marie-jose.serafini@orange.fr